

## REMÉDIER À L'ÉCHEC SCOLAIRE

### ■ Enquête

Les vraies causes  
du décrochage

### ■ Débloquer une situation

Nos experts vous aident

### ■ Réussir « pour les nuls »

Par Jean-Joseph Julaud

VIE EN FAMILLE

**Stop à  
l'intox  
des notes!**

TÉMOIGNAGE

**« Mon fils est  
schizophrène »**

Une mère raconte...

AMÉLIE NOTHOMB

*« On ne m'a jamais trouvé  
de talent en composition  
française... »*

M 04334 - 19 - F : 3,90 € - RD





# sommaire **Pédagogies** MAGAZINE

8

**ENTRE  
NOUS**

10  
à  
17

**FORUM**

- 10 ADO
- 12 ÉCOLE
- 14 FAMILLE
- 16 FEMME

Ce numéro comporte un minimagazine de 20 pages, *Acadomag*, jeté sur 70000 exemplaires abonnés uniquement.

18  
à  
35

EN UNE

**Remédier à  
L'ÉCHEC SCOLAIRE**



- 20 PROFS, PARENTS, ÉLÈVES, À QUI LA FAUTE ?
- 24 ÉCHEC SCOLAIRE, J'AURAI TA PEAU !

- 31 JEAN-JOSEPH JULAUD, SA MÉTHODE « POUR LES NULS »
- 32 AMÉLIE NOTHOMB « On ne m'a jamais trouvé de talent en composition française »



P 54

66  
à  
70

## ORIENTATION

### ■ CURSUS

Maman, je veux faire du droit !

36  
à  
50

## MOI ET MON ADO

### ■ 36 SOS

Mon enfant est schizophrène

### ■ 40 EN PRATIQUE

Stéphane Clerget

### ■ 42 POINT DE VUE

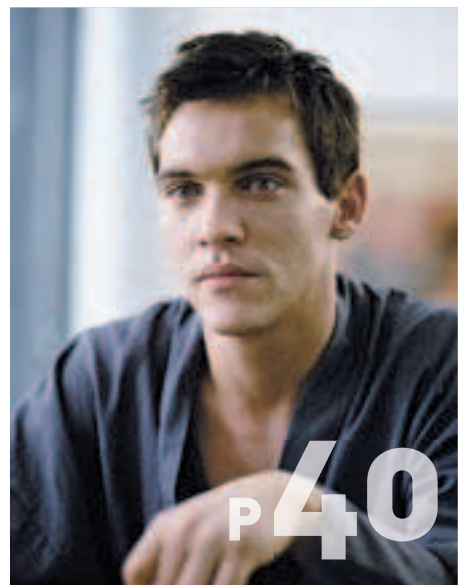
Richard David Precht

### ■ 46 SANTÉ-FORME

Elle vient d'avoir ses règles

### ■ 48 ARGENT

Permis de conduire, mode d'emploi



P 40

## L'ÉCOLE ET MON ADO

### ■ 52 EN PRATIQUE

Stages de révisions : boostez ses notes !

### ■ 54 DOSSIER

Stop à l'intox des notes !

### ■ 58 SÉJOURS LINGUISTIQUES

L'immersion anglaise en France

### ■ 62 EN QUESTION

Redoubler, oui ou non ?

### ■ 64 PARENTS-PROFS

Il est saqué, comment réagir ?

52  
à  
65

## CULTURE

### ■ 72 ÉCRANS

Jonathan Rhys-Meyers : « Je me suis mis à lire... En quelques mois j'ai rattrapé mes carences. »

### ■ 76 LIVRES

### ■ 82 AGENDA

72  
à  
82

# JEAN-JOSEPH JULAUD

## Sa méthode

### « POUR LES NULS »

*Lutter contre l'échec scolaire ? Facile, selon Jean-Joseph Julaud, ancien professeur de littérature et auteur du best-seller, L'Histoire de France pour les nuls. Il faut amener l'enfant à renouer avec le plaisir d'apprendre, le soutenir dans ses efforts et les récompenser... et surtout ne jamais oublier qu'il est un être humain ! Explications...*



**« LE DOMAINE DE PRÉDILECTION N'EST PAS TOUJOURS CELUI DANS LEQUEL ON EST EXCELLENT ! »**

L'échec est souvent associé à une certaine démission. Celle-ci naît du fait que l'on n'éprouve pas de plaisir, or on ne commence à en éprouver qu'à partir du moment où on a trouvé ce qui nous plaisait. Attention, ce domaine de prédilection n'est pas toujours celui dans lequel on est excellent ! C'est en revanche celui dans lequel on va décider, qu'un jour, on le sera...

**« L'EFFORT RÉCOMPENSÉ EST SOURCE DE MOTIVATION ! »**

L'élève qui aura choisi un domaine d'excellence va faire des efforts. Peut-être ne seront-ils pas payants immédiatement, mais il va persévérer. Il éprouve alors un double plaisir : celui d'avoir trouvé ce qui lui plaît et celui d'être, tôt ou tard, récompensé. Cet engrenage est source de motivation !

**« L'ÉLÈVE "SCOLAIRE" EST CELUI QUI FINALEMENT EST LE MIEUX RÉCOMPENSÉ... »**

Nous avons tous en nous une dominante. Celle-ci pourrait être décelée relativement tôt. Dès le collège, par exemple. Il faudrait pour cela davantage de disciplines permettant de détecter de multiples formes d'intelligence : technique, artistique, etc. Le problème est qu'on veut faire de tous nos élèves des intellectuels. L'élève « scolaire » est celui qui, finalement, est le mieux récompensé...

**« APPORTER UN SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE »**

Le problème des enfants en échec scolaire est leur démotivation. Les parents doivent être présents pour que l'enfant ne se démoralise pas. Il faut lui rappeler que son métier, ce n'est pas l'école ! Qu'il ne sera pas écolier toute sa vie. Que plus tard, il exercera une profession qu'il aime et dans laquelle il sera bon. Que pour l'instant, ses goûts n'ont pas été mis au jour et qu'il faut donc qu'il soit patient...

**« L'ÉLÈVE DOIT À TOUT PRIX SE MAINTENIR A FLOT »**

Les parents doivent obtenir de leur enfant qu'il fournisse un effort minimal, car la démotivation et l'échec sont



“ Dans le terme « échec scolaire », il y a quelque chose d'accusateur de moralisateur. Il serait plus juste d'appeler cela une période d'attente ou de stationnement, un besoin de souffler...”

étroitement liés... Il faut veiller à ce qu'il n'accumule pas de lacunes et que la notion d'effort demeure. L'élève doit à tout prix se maintenir à flot. Et puis souligner qu'au faite de l'effort, il y a toujours le plaisir d'avoir réussi quelque chose. Et cela, en soi, est motivant. On se rend d'ailleurs compte que cette exigence devient très vite de l'ordre de la demande. L'effort est une manière paradoxale de renouer avec le plaisir.

#### « UNE PERSONNE EXTÉRIEURE PEUT ÊTRE UTILE POUR DÉBLOQUER UNE SITUATION »

Faire intervenir une personne extérieure peut être utile pour débloquer une situation. Parfois, cela suffit pour provoquer le déclic. D'autres fois, comme disait Phèdre, « [le] mal vient de plus loin »... Les parents ne doivent pas s'ériger en pédagogues adjoints. L'enseignement, c'est une affaire de professeurs. Dans le cas contraire, c'est un peu comme si je disais au médecin qui soigne mes enfants : à votre place, voilà ce que je ferais...

#### « PARFOIS, L'ENFANT EST SIMPLEMENT FATIGUÉ »

N'oublions pas que les programmes scolaires sont chargés. Parfois, l'enfant est simplement fatigué. Il traverse une mauvaise passe qui peut durer six mois ou un an. Pendant ce temps, l'élève peut continuer de s'écarter de ce qu'on attend de lui. Ce n'est pas pour cela qu'il est condamné !

#### « L'ÉCHEC SCOLAIRE EST UN PHÉNOMÈNE QUI SE RÉPÈTE À L'ÂGE ADULTE »

Nombre de personnes rencontrent dans leur vie ces deux, trois ou quatre années d'échec adulte. L'échec

scolaire est en effet un phénomène qui se répète à l'âge adulte. Or on ne parle jamais de ces longues périodes durant lesquelles il est un peu en déshérence. La situation d'échec scolaire doit être prise avec patience et philosophie. Il y a un pessimisme excessif dans notre système ! On a un peu le sentiment que celui qui ne réussit pas à l'école est perdu pour la société... C'est faux ! On peut dire de certains que s'ils ne réussissent pas à l'école, ils réussiront dans la vie. Simplement, ils ont une énergie qu'ils ne parviennent pas à investir dans les disciplines qu'on leur propose. Ces dernières sont nombreuses, mais restreintes par rapport à tout l'éventail de possibilités.

#### « MAÎTRISER LES FONDAMENTAUX »

L'enfant doit maîtriser les fondamentaux : la langue française, les mathématiques. Il doit pouvoir structurer et écrire correctement sa pensée.

#### « ACCEPTER DES PÉRIODES DE REPOS »

Intellectuellement, le système scolaire est très exigeant. Il faut que la machine fonctionne toujours à plein régime... Or on sait très bien que, parfois, on est à bout de souffle. Naturellement, nous avons une certaine capacité à intégrer des informations. Au-delà, elles ne rentrent plus. Le décrochage devient alors une étape nécessaire pour refaire ses forces. Ce qu'on appelle échec scolaire correspond en fait à une phase dont le cerveau a besoin pour se réparer. Il faut alors veiller à ce que l'idée d'échec n'entre pas dans la tête. Dans le terme « échec scolaire », il y a quelque chose d'accusateur, de moralisateur. Il serait plus juste d'appeler cela une période d'attente ou de stationnement, un besoin de souffler...

#### « CE N'EST PAS PARCE QU'UN ENFANT RÉUSSIT À L'ÉCOLE QU'IL VA RÉUSSIR SA VIE... ET INVERSEMENT ! »

Les parents sont crispés pour que leur enfant réussisse. Il faut renouer avec l'idée selon laquelle ce n'est pas parce qu'un enfant réussit à l'école qu'il va réussir sa vie, et inversement...

#### « ON OUBLIE L'ÉMOTION ET LE SOURIRE DANS LA TRANSMISSION »

Le gros problème de l'enseignement est qu'il ne communique plus que de l'information brute. On oublie l'émotion et le sourire, or l'humain, lui, il sourit, il pleure, et puis il s'informe. Le corps, c'est le plaisir et c'est la douleur. On a voulu mettre la connaissance sous une forme quasi scientifique. On a organisé la programmation de la transmission du savoir avec des techniques extrêmement précises. L'enseignement est devenu une mécanique avec toutes les violences que cela suppose dans la transmission. C'est devenu une science mécanique dont le centre est l'enseignement et non plus l'élève. ■



*L'Histoire de France pour les nuls*, de Jean-Joseph Julaud (First éditions) ou comment se réconcilier avec l'histoire de France sans jamais s'ennuyer. En bonus, le « Quiz des champions » !